



A Monts-sur-Guesnes le village d'enfants fait son cinéma

La fondation Action Enfance, qui accueille dans ses villages d'enfants des mineurs placés sur décision judiciaire, fête ses 60 ans. Un film immortalisera cet anniversaire, en mai prochain.



Une belle complicité entre Paul et David Salles.



Pour célébrer son 60^e anniversaire cette année, la fondation Action Enfance, qui gère onze villages sur le territoire national, propose aux enfants qu'elle accueille une expérience inoubliable : jouer dans des courts métrages de fiction. En septembre dernier, la Fondation lançait le projet en direction des étudiants des meilleures écoles de cinéma français (l'EICAR, l'ESRA, le CLCF et le Studec), avec un thème imposé : les proverbes. Parmi la soixantaine de scénarii reçus de ces établissements, une quinzaine a été sélectionnée.

“ Il n’y a pas de sot métier ”

Pour le village d'enfants de Monts-sur-Guesnes, c'est l'EICAR, l'École internationale de création audiovisuelle et de réalisation de Saint-Denis en

région parisienne, qui a été retenue, autour du dicton « Il n'y a pas de sot métier ». Nicolas Réau a été choisi comme réalisateur, à la tête d'une équipe d'une dizaine d'étudiants. Casting et finalisation de l'histoire ont suivi.

Vendredi dernier, l'équipe de tournage était déjà sur place depuis deux jours. « Jacques, *quinquagénaire au chômage, est reçu par Paul, du Pôle enfance, qui lui propose divers emplois : cracheur d'eau, lècheur de dattes, patineur équestre ou régulateur de toboggan. Et si aucun métier ne vous convient, inventez-en un ! intime le jeune conseiller à son visiteur* », explique le réalisateur.

Le rôle de Jacques est tenu par le comédien professionnel David Salles. James, alias Paul son recruteur, est âgé de 9 ans : « *Je n'ai pas beaucoup dormi ces derniers temps ; je repassais mon rôle dans ma tête... Je me marre... Le plus important c'est*

d'être beau! », témoigne le jeune acteur pas du tout impressionné par l'imposant dispositif installé dans le studio de tournage.

En marge du tournage, Maryse Péricat, directrice du village montois, et les dirigeants nationaux de la fondation se montraient heureux de l'engouement des jeunes : « *Il a fallu modifier le scénario, afin de faire passer le plus grand nombre de jeunes devant la caméra et leurs parents se sont montrés très participatifs. Il s'agit d'une belle ouverture sur l'extérieur, d'une rencontre exceptionnelle entre deux mondes.* »

Sitôt terminés, les courts métrages seront mis en ligne. Un vote du public permettra de désigner les meilleurs, qui seront primés lors d'une soirée de gala au Grand Rex, à Paris, le 28 mai, en présence de grands noms du 7^e art. Les villages d'enfants y feront leur festival de Cannes.



en savoir plus

Action Enfance fait son cinéma

> Pour son projet, la fondation mobilise 150 enfants, 100 étudiants pour 60 minutes de films au total. 15 films sont tournés à travers toute la France par des étudiants des écoles de cinéma.

> David Salles, en bref. Né à Maison Alfort en 1970. Il est le psy de la série « Bref » ou le boucher de « Maison close ». On le voit aussi dans « Lazy company » ou « Templeton ». Au cinéma, il joue dans « Hors les

murs », « Babysitting », « Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ? » ou « Ni à vendre, ni à louer ». Il a également commis des one-man-show et est devenu réalisateur avec « La petite histoire de France ».

> Le village d'enfants de Monts-sur-Guesnes a ouvert ses portes en 2016, il accueille actuellement 47 enfants (de 0 à 18 ans) sur une capacité de 48 places.